

Perdre sa vocation, c'est se perdre *soi-même*.
Grave est ce sujet. Nous en dirons quelques
mots cette année.

F. A. BAILLAIRGÉ.

OU SE TROUVE LE BONHEUR

(Pour le Couvent)

I.

Quelle est du vrai plaisir, la fidèle compagne ?
Du couchant à l'aurore, en ville, à la campagne,
Tout dit : c'est la vertu ; c'est là qu'est le bonheur.
Qu'il est beau, qu'il est grand ce mot d'un vieil auteur
Qui s'écriait : « Grand Dieu ! veux-tu punir le vice ?
« Montre-lui la vertu ; qu'il la voie et frémisses. »
La vertu, qui n'admet que de sages plaisirs,
Semble d'un ton trop dur gourmander nos désirs,
Mais quoique pour la suivre il en coûte quelques
[larmes,
Tout austère qu'elle est, nous admirons ses charmes.
Jaloux de ses appas dont il est le témoin,
Le vice, son rival, la respecte de loin ;
Sous ses nobles couleurs souvent il se déguise,
Pour consoler du moins l'âme qu'il a surprise.
Bien qu'aimante du vrai, fille de la raison,
Qui mieux qu'elle connaît, la douce illusion ?
De l'espoir précédée et du plaisir suivie,
Elle seule embellit tout le cours de la vie.